

*Monsieur le Président (1),*

*Mesdames, Messieurs,*

En acceptant d'ouvrir la campagne électorale dans la bonne et vieille division de Saint-Roch nous avons voulu donner à notre vaillant et sympathique candidat un témoignage de la haute estime dans laquelle nous le tenons. Nous avons également voulu rendre un hommage bien mérité à votre indéfectible fidélité aux principes du libéralisme. Nous ne saurions oublier que, pendant au-delà de trente ans, vous avez élu sans interruption un homme dont nous gardons les enseignements et le souvenir au plus profond de nos cœurs. Cet homme, vous le savez, incarna brillamment, pendant près d'un demi-siècle, la grande idée qui nous réunit en ce moment.

S'il est vrai que, dans l'autre vie, l'on continue à s'intéresser aux personnes et aux choses que l'on a aimées dans ce monde mortel, je ne doute pas que la belle âme de Sir Wilfrid Laurier doive planer quelque part au-dessus de nous ce soir.

Et lorsqu'arrivera la journée du 23 juin—jour inoubliable pour les libéraux puisqu'il rappelle le triomphe de 1896—peut-être Sir Wilfrid se réjouira-t-il de la victoire que nous ne pouvons manquer de remporter.

Messieurs, nous ouvrons ce soir la campagne électorale. On aurait tort de croire que nous avons décidé de venir devant le peuple pour le seul plaisir de tenir une élection. Il en est qui peuvent considérer la politique comme une comédie. Quant à nous, nous la plaçons et nous l'avons toujours placée au rang des plus importants devoirs qu'un citoyen doit rendre à sa patrie.

---

(1) M. le maire Lavigneux.